



## Discours du 23 mars 2024

Mesdames, Messieurs les Conseillers municipaux, chers collègues,  
Monsieur le Sénateur, Cher Didier Marie,  
Monsieur le 1<sup>er</sup> Vice-Président de la Métropole Rouen Normandie, Cher Djoudé Merabet,  
Mesdames, Messieurs les Maires,  
Madame la Conseillère régionale, chère Niswat Abdourazakou,  
Mesdames, Messieurs les Conseillères Départementales,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames, Messieurs,

Au moment où vous m'honorez de votre confiance, je veux tout d'abord remercier mes collègues des groupes socialistes et citoyens rassemblés et Sotteville écologique et créative qui constituent notre majorité municipale, pour leur soutien et leur vote. Notre diversité fait notre force, car nous avons en commun de placer l'intérêt de Sotteville avant toute autre considération. La loyauté de la majorité, demain comme hier, ne saurait étouffer sa créativité : j'aurai besoin comme Maire de l'une et de l'autre, et je sais pouvoir compter sur chacune et chacun d'entre vous.

En démocratie, le succès des uns ne signifie pas le déni des autres. Chaque Sottevillais doit être respecté dans ses convictions.

Je crois à l'écoute, à la synergie des différences et des intelligences. C'est pourquoi, les oppositions ne sont pas des adversaires mais des contradicteurs nécessaires, et je les souhaite constructifs.

Je serai le Maire de tous les Sottevillais.

Je veux, chacun le comprendra, exprimer des remerciements particuliers pour Luce.

Elle a fait un choix ; celui de nous transmettre le flambeau et je veux la remercier en notre nom à tous. La remercier d'avoir mis, depuis quelques décennies, son inépuisable énergie au service de Sotteville et des Sottevillais.

Cela fait de nombreuses années maintenant que je chemine, avec tant d'autres aux côtés de Luce.

Je crois pouvoir dire que la jeune militante associative, syndicale, politique et féministe, devenue tour à tour adjointe au Maire, conseillère générale, Vice-Présidente du Département, Députée et Maire, n'a pas vraiment changé ; enthousiasme en bandoulière, valeurs de gauche chevillées au corps, vision toujours positive de la vie, malgré ses aléas et ses douleurs, goût prononcé pour les couleurs, la framboise écrasée en étendard et caractère bien trempé.

Tout au long de ce parcours, rien ne lui a été donné, rien n'a été simple, tout a été conquis et arraché de haute lutte : contre le machisme, contre le conservatisme, contre l'autoritarisme.

Son courage, son énergie et son cœur, elle les a mis dans les campagnes électorales, celles qu'elle a longtemps dirigé pour d'autres, comme celles qu'elle a mené en son nom. A chaque fois, elle a su faire de sa volonté l'étincelle des autres volontés, amalgamant autour d'elle les femmes et les hommes, les générations, les caractères.

Mais elle les a mis aussi et peut-être surtout dans l'exercice des responsabilités :

car Luce est de cette gauche qui conciliera toujours l'éthique de responsabilité et l'éthique de convictions. Faire ce que l'on dit, dire ce que l'on fait, refuser les promesses inconsidérées et les engagements intenable. Le courage, toujours, celui que décrit Jean Jaurès « *d'aller à l'idéal et de comprendre le réel ; de chercher la vérité et de la dire* ».

Mais le plus notable je crois, c'est que vous pouvez aborder tous les sujets du monde avec Luce ; à un moment ou un autre, fatalement, Sotteville reviendra dans la discussion. Une passion pour notre ville et les Sottevillais, (qui sont forcément formidables), qu'elle a su partager et faire rayonner.

Un engagement permanent et une passion constante, que Luce a su aussi nous transmettre ; un engagement et une passion qui doivent sans cesse nous inspirer et que nous devons collectivement continuer à animer.

Derrière chaque grande femme, il y a un homme, et je veux amicalement saluer Pierre Pane, lui aussi infatigable militant de l'éducation populaire, du monde associatif, acteur de la vie sottevillaise.

L'une ne va pas sans l'autre !

Ernest Gahineau, Eugène Tilloy, Roland Tafforeau, Pierre Bourguignon... Ces noms, pour les plus jeunes d'entre nous évoquent simplement des noms de rues : ils représentent une lignée : celle des maires qui ont su incarner notre ville, l'aimer et la transformer, l'adapter à leurs temps. Luce Pane ajoute aujourd'hui son nom à cette liste : elle sera pour toujours la première femme. Notre combat à toutes et tous sera qu'elle ne soit pas la dernière.

Alors merci Luce, merci d'être ce que tu es, d'avoir fait les choix, souvent courageux que tu as fait et de continuer à nous accompagner nous irradiant de ton énergie toujours positive.

Incarner notre ville, la transformer et l'adapter à notre temps : voilà la tâche de notre génération. Nous parviendrons à être *les héritiers de l'avenir*, pour reprendre la belle formule de Pierre Mauroy, parce que nous serons fidèles à notre tradition.

C'est dans cette histoire et dans cet esprit collectif que nous nous inscrivons. Avec Luce, depuis 2014, nous avons pris le virage des transitions à la fois pour répondre aux enjeux sociaux, sociétaux, environnementaux et redonner du souffle à la démocratie citoyenne. Nous l'avons fait avec le souci de la gestion rigoureuse de nos finances communales, que la Chambre régionale des comptes a récemment saluée, ce qui est à vrai dire assez rare, et sans augmenter les impôts.

De la rénovation de la place de l'Hôtel de Ville au projet de restructuration de l'espace Lods, en passant par la renaturation de nos espaces publics ou la ville apaisée, nous continuons donc à transformer la ville.

J'emploie le « Nous », parce je crois aux forces de l'esprit collectif !

Ce « Nous » représente une réalité et un atout dans notre méthode de gouvernance locale ; j'y associe l'ensemble des agents municipaux qui, sous la houlette du directeur général des services Romain Rendu, et grâce à la fluidité des relations avec les élus, mettent en place notre projet de ville avec compétences et démontrent au quotidien tout leur attachement à Sotteville. Je n'oublie pas le Cabinet, atavisme professionnel oblige, et remercie également Clément Maïtia, son Directeur, Sandrine Jobert, sa cheffe et l'ensemble des collègues qui le

constituent pour leur soutien dans nos tâches d'élus. Souvent dans l'ombre, ils éclairent notre travail au quotidien.

Lorsque nous parlons de l'équipe municipale, ce qui nous revient toujours, c'est l'esprit d'équipe, porteur de valeurs communes ; un esprit qui sait conjuguer travail rigoureux et moments de respirations conviviales.

Des femmes et des hommes élus, venus d'horizons divers, de tous les quartiers de la ville, de différentes générations ; une diversité représentative du Sotteville d'aujourd'hui et où chacun a sa place.

Je veux les remercier pour la confiance qu'ils m'accordent ; une confiance mutuelle qui, pour reprendre les termes d'Eve Cagnetta, nous permet de cheminer ensemble aussi bien dans nos réflexions que dans les rues de Sotteville.

Et s'il peut y avoir des débats entre nous, la solidarité et la compréhension préside toujours à nos prises de décisions ; tout simplement parce que ces décisions sont toujours motivées par l'intérêt général ; l'intérêt de Sotteville et des Sottevillais.

Dans notre équipe, nous avons deux vice-présidentes de la Métropole, deux conseillers départementaux et une conseillère régionale et je félicite notre collègue Niswat Abdourazakou qui vient récemment de prendre ses fonctions tout en ayant une pensée amicale pour Mélanie Boulanger.

Je crois que personne ne tire une fierté déplacée de ses fonctions ; chacun joue son rôle dans l'institution où il siège en essayant d'être utile à Sotteville, aux Sottevillais mais aussi aux habitants de la Métropole, aux Seinomarins et aux Normands. Parce que quel que soit notre bord

politique, être élu local, c'est d'abord être au service de la population sans exclusive.

Ici point de bal des égos, juste une ambition collective pour notre territoire parce que nous avons conscience de notre responsabilité en étant qu'élus de la deuxième ville de la Métropole et troisième ville du Département.

Une ambition collective qui s'inscrit dans un espace élargi.

Élargi parce que si nous sommes attachés à notre histoire communale et à notre identité sottevillaise, nous n'avons jamais eu la volonté de nous replier sur nous-même.

Nous travaillons étroitement avec les communes voisines pour porter en bonne intelligence des politiques publiques novatrices : l'arrivée de LOVELO à Sotteville, le renforcement des transports en commun, ou encore le projet Territoire zéro chômeur de longue durée.

Et bien entendu nous nous inscrivons pleinement dans la dynamique impulsée par la Métropole Rouen Normandie qui est un territoire de projets, de moyens mis en commun et le premier de nos partenaires.

Et je veux sincèrement remercier son Président, Nicolas Mayer Rossignol, pour le soutien qu'il nous apporte et nos deux vice-présidentes sottevillaises, Laurence Renou et Luce Pane, pour leur implication sans faille dans le fait métropolitain.

Une ambition collective qui s'inscrit aussi dans le temps

Pour proposer un avenir urbain désirable, nous devons savoir d'où nous venons, connaître l'histoire de notre territoire et parfois s'inspirer de celles et ceux qui ont présidé à sa destinée.

L'attachement indéfectible à Viva Cité (et je salue celles et ceux dans cette salle qui en sont à l'origine et qui continuent à le porter avec passion comme nous tous d'ailleurs), l'architecture de la reconstruction avec Marcel Lods, le meeting international d'athlétisme, un monde associatif d'une richesse incroyable, nos trois Maisons Citoyennes, nos quatre marchés, nos commerces de proximité irrigant tous nos quartiers ou la zone d'activités des Bords de Seine, second pôle d'emploi de la Métropole.

Tout cela, et bien d'autres choses, constituent notre patrimoine commun.

C'est pour ça aussi que nous aimons Sotteville : un centre urbain avec un esprit de village.

Et parce que nous l'aimons, nous devons nous projeter.

Bien sûr, nous avons un projet de ville que nous avons présenté aux Sottevillais ; 2/3 des actions proposées ont été réalisées et le reste de nos engagements doivent se concrétiser dans les mois et les années à venir :

- Evidemment la poursuite de la rénovation de nos écoles (toutes nos écoles) et de la requalification du parc urbain de l'Espace Marcel Lods parce que nous voulons préserver notre patrimoine historique,
- La végétalisation du parvis de l'Hôtel de ville parce que chaque fois que ce sera possible nous créerons des îlots de fraîcheur,
- L'augmentation des effectifs de la police municipale et la création d'une brigade canine parce que pour vivre heureux, nous devons pouvoir vivre tranquille,
- La création d'une brigade environnement parce que la propreté n'est pas un sujet secondaire, mais la condition d'un cadre de vie agréable,

- Le lancement du Conseil des mobilités parce que dans une ville apaisée nous devons apprendre à partager la rue,
- La mise en œuvre du Plan d'actions égalité femmes/hommes parce qu'il reste beaucoup de progrès à faire en la matière,
- Le lancement de l'entreprise à but d'emploi dans le cadre de Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée parce que nous ne souhaitons laisser personne sur le bord du chemin,
- Ou encore la mise en place des « citoyens relais » parce que nous voulons co-construire le quotidien avec les Sottevillais.

Mais le mandat municipal ne peut plus constituer la limite temporelle de l'action publique parce que les effets des transitions, qu'elles soient voulues ou subies, se font sentir sur un temps long.

Nous ne devons pas avoir peur des changements y compris dans nos façons de penser, d'appréhender les choses pour répondre aux nombreux défis qui nous attendent. Mais nous devons tracer une voie, déterminer des orientations claires.

Nous devons penser la ville dans les décennies à venir, non pas pour nous contenter de nous adapter, mais pour anticiper et faire des choix.

Nous savons tous que nos décisions d'aujourd'hui auront des conséquences durables.

La réflexion urbaine connaît une multitude de points d'entrée : la marchabilité, mode de déplacement le plus universel, avec une pluralité de piétons – je pense notamment aux personnes à mobilité réduite – à laquelle nous sommes particulièrement attachée,



la redistribution des espaces publics pour laisser la place à d'autres usages et notamment aux familles et aux enfants trop souvent invisibilisés,

la densification douce conciliant sobriété dans les modes de construction, nouvelles formes de logements inclusifs, participatifs, modulables mais dans tous les cas adaptés aux usages et développement des espaces verts... Et je pourrais en citer beaucoup d'autres.

Mais s'il y a une multitude de portes d'entrée dans nos réflexions, il y a un objectif principal : créer les conditions du bien vivre en commun et que la mixité sociale, qui est une réalité de longue date à Sotteville, ne soit pas une simple juxtaposition d'habitants vivant les uns à côté des autres.

De façon générale, nous nous devons d'être à la fois pragmatiques et créatifs, réalistes et utopistes face aux enjeux qui sont devant nous.

Pour paraphraser Charles Fourier la plus grande utopie est d'imaginer que la société actuelle soit satisfaisante. Alors soyons insatisfaits !

Je ne nous incite évidemment pas à être des râleurs patentés, sur tout et donc sur rien.

Cette insatisfaction doit être un moteur pour avancer positivement, pour réduire les inégalités qui se creusent, pour donner à nos jeunes toute la place qu'elles méritent, pour vieillir heureux, enfin bref pour faire toujours mieux !

Mais rien n'est possible sans les Sottevillais !

Parce qu'une ville est surtout riche de ses habitants, de leur expertise du quotidien ; c'est avec eux que nous construisons l'avenir, que nous

fabriquons la ville ; avec celles et ceux que nous rencontrons aux élus au contact, dans nos Maisons Citoyennes, en porte à porte, ou bien de façon fortuite sur nos marchés ou dans la rue ;

celles et ceux qui participent aux projets structurants de leurs quartiers à Buisson, Gadeau de Kerville, Lods, 14 juillet, Champ des Bruyères, Toit familial, Jardin des Plantes, Eauplet, Bertel ou Voltaire.

J'ai d'ailleurs une pensée pour une charmante Sottevillaise rencontrée dans la ville qui quelques jours plus tard m'a glissé dans ma boîte aux lettres une recette pour lutter contre les déjections canines. Je tiens à votre disposition la précieuse formule.

Preuve en est qu'il existe de multiples moyens de tisser du lien social participatif et constructif.

Entendre la parole des Sottevillais donne un sens supplémentaire à nos politiques publiques ! Et notre rôle d'élus est d'aimer autant ce que l'on fait que celles et ceux pour qui on le fait.

Pour accomplir tout cela, je serai accompagné par une équipe d'Adjoints que je soumettrai à vos suffrages dans quelques instants.

Je veux les remercier, chacune et chacun. L'engagement, des unes et des autres, sera précieux pour le Maire que je suis mais aussi pour notre commune. Qu'il me soit permis ici de saluer plus particulièrement Laurence Renou, qui assumera désormais le rôle de 1<sup>ère</sup> Adjointe.

Je veux également remercier Gérard Guillopé, qui a fait le choix de cesser sa fonction d'Adjoint tout en restant conseiller municipal.

Si nous sommes la locomotive de la Métropole, comme Nicolas Mayer-Rossignol nous a malicieusement qualifié, c'est parce que nous avons en notre sein le gardien du temple ferroviaire, le plus breton de tous les

Normands, qui maîtrise aussi bien l'histoire cheminote que l'avenir des batailles pour le rail.

Merci Gérard pour ce que tu représentes et pour nous accorder encore un peu de ta sagesse et de ton temps libre entre deux gavottes.

Enfin, je terminerai par un mot plus personnel : Je suis de Sotteville et pas d'ailleurs, parce qu'avec Sotteville, nous nous sommes bien trouvés. Si je ne suis pas né ici, j'ai appris à connaître et à aimer Sotteville. D'abord, par mes parents, que je veux saluer, tous deux enseignants au lycée Marcel Sembat au moment de mes jeunes années. Puis j'ai redécouvert Sotteville adulte plus tard : elle est devenue, il y a 25 ans, la ville de mes engagements, militants, associatifs, professionnels. La ville où je suis devenu père et où ma fille a grandi. La ville où je vis entouré de ma famille.

C'est ici à Sotteville que j'ai fait le choix de m'engager comme élu, il y a 10 ans de cela. ;

Et comme disait Rhym, jeune collègue du Conseil municipal d'Enfants, lors de la conclusion de leur mandat : « Être élue, est une belle expérience ». Et je crois que nous partagerons toutes et tous la pertinence de son analyse.

Au même âge, j'étais plutôt un garçon rêveur. Aujourd'hui, devenu Maire, j'ai évidemment le sens des réalités et les pieds un peu plus sur terre.

Mais je m'inscris toujours dans la philosophie de Gaston Bachelard qui privilégiait la rêverie au lourd sommeil.

Alors pour Sotteville, je nous invite collectivement à rêver fort et loin.